BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D’ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

**SESSION blanche – Février 2022**

# HUMANITÉS, LITTÉRATURE et PHILOSOPHIE

Durée de l’épreuve : **4 heures**

*L’usage de la calculatrice et du dictionnaire n’est pas autorisé.*

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu’il est complet.

Ce sujet comporte 2 pages numérotées de 1/2 à 2/2.

**Chacune des parties est traitée sur des copies séparées.**

## Répartition des points

|  |  |
| --- | --- |
| **Première partie** | 10 points |
| **Deuxième partie** | 10 points |

# SUJET

*Primo Levi, chimiste né en 1919 à Turin, est arrêté comme résistant en février 1944, puis déporté à Auschwitz. Il y restera jusqu’en janvier 1945, date de la libération du camp par les Soviétiques.*

*Son livre ‘Si c’était un homme’ parait en 1947 : il est un des tout premiers témoignages sur l’horreur concentrationnaire.*

Bien entendu, cela n’empêche pas que beaucoup d’entre eux [les civils] nous jettent de temps à autre un morceau de pain ou une pomme de terre, ou qu’ils nous confient leur gamelle à racler et à laver après la distribution de la « Zivilsuppe » au chantier. Mais s’ils le font, c’est surtout pour se débarrasser d’un regard famélique un peu trop insistant, ou dans un accès momentané de pitié, ou tout bonnement pour le plaisir de nous voir accourir de tous côtés et nous disputer férocement le morceau, jusqu’à ce que le plus fort l’avale, et que tous les autres s’en repartent, dépités et claudicants.

Or, entre Lorenzo et moi, il ne se passa rien de tout cela. A supposer qu’il y ait un sens à vouloir expliquer pourquoi ce fut justement moi, parmi des milliers d’autres êtres équivalents, qui pus résister à l’épreuve, je crois que c’est justement à Lorenzo que je dois d’être encore vivant aujourd’hui, non pas tant pour son aide matérielle que pour m’avoir constamment rappelé, par sa présence, par sa façon si simple et facile d’être bon, qu’il existait encore, en dehors du nôtre, un monde juste, des choses et des êtres encore purs et intègre que ni la corruption ni la barbarie n’avaient contaminés, qui étaient demeurés étrangers à la haine et à la peur ; quelque chose d’indéfinissable, comme une lointaine possibilité de bonté, pour laquelle il valait la peine de se conserver vivant.

Les personnages de ce récit ne sont pas des hommes. Leur humanité est morte, ou eux-mêmes l’ont ensevelie sous l’offensive subie et infligée à autrui. Les SS féroces et stupides, les Kapos, les politiques, les criminels, les prominents grands et petits, et jusqu’aux Häftlinge, masse asservie et indifférenciée, tous les échelons de la hiérarchie dénaturée instaurée par les Allemands sont paradoxalement unis par une même désolation intérieure.

Primo Lévi, *Si c’était un homme*, 1958.

Häftlinge : détenus du camp, sans responsabilité, majoritaires, contrairement aux titres précédents évoqués.

**Question d’interprétation littéraire :**

Selon l’auteur, que sont devenus les hommes dans la situation du camp d’Auschwitz ?

**Question de réflexion philosophique :**

L’individu ‘je’ peut-il triompher de la barbarie ?